

NEWSLETTER 1-2015

à tous les membres des sections / *an alle Sektionsmitglieder*

Table des matières / Inhaltsverzeichnis		Page
1.	Année viticole 2013 – Extraits du rapport de l'Office fédéral de l'agriculture	1
2.	Assemblée des délégués de la FSV	3
3.	Drosophila suzukii	4
4.	VITISWISS	6
1.	<i>Weinjahr 2014 – Auszüge aus dem Bericht des Bundesamtes für Landwirtschaft</i>	7
2.	<i>Delegiertenversammlung des SWBV</i>	9
3.	<i>Drosophila suzukii</i>	10
4.	<i>VITISWISS</i>	12

1. Année viticole 2014 – Extraits du rapport de l'Office fédéral de l'agriculture

Surface viticole

En 2014, la surface viticole suisse couvrait 14'835 hectares, après une perte non significative (- 48 ha ou 0,3 %) par rapport à 2013. Les cépages rouges y représentent plus de la moitié de la vigne, à savoir 58 %, comme l'an dernier.

Les trois premiers cantons viticoles du pays se trouvent en Suisse romande. Celui du Valais présente la plus grande surface viticole, avec 5'000 hectares, soit près d'un tiers de celle de toute la Suisse, et 62 % de cette surface est réservée aux cépages rouges. Autre est la situation du canton de Vaud, qui cultive principalement des cépages blancs (66 % du vignoble vaudois) et représente environ 40 % de la surface viticole nationale plantée en cépages blancs. Le vignoble genevois est plus modeste, couvrant 1'400 hectares; il reste pourtant le troisième du pays par sa surface. En Suisse alémanique, le canton de Zurich possède le plus grand vignoble (609 hectares), suivi de Schaffhouse (482 hectares) et des Grisons, le val Mesolcina inclus, avec 453 hectares.

Le recul que connaissent les terres cultivées en Pinot noir, le cépage le plus répandu en Suisse, a persisté pendant l'année viticole 2014 : couvrant au total 4'261 hectares, ces terres ont perdu 1 % de leur superficie. Les terres plantées en Chasselas ont également diminué de 2 % par rapport à 2013; leur surface totale s'élève désormais à 3'885 hectares. La superficie cultivée en Gamay, qui est le troisième cépage de Suisse, a également perdu 3 %, totalisant 1'382 hectares. Quant au Merlot, un tassement s'est produit en 2014 et le vignoble couvre actuellement 1'085 hectares (- 1 ha).

Récolte

La vendange 2014 (93,4 millions de litres) présente un résultat supérieur (+ 11,3 %) à celui de 2013, très faible du fait du mauvais temps. Pourtant, la vendange 2014 reste relativement faible, inférieure de 12,4 % à la moyenne des années 2009 à 2012. Le printemps ensoleillé et chaud a favorisé la croissance du raisin, mais celle-ci a ensuite été freinée par un été frais et marqué par une pluviosité supérieure à la moyenne. De plus, l'apparition de la drosophile du cerisier (*drosophila suzukii*), présente pour la première fois sur une large échelle, a malheureusement gommé les effets d'un automne ensoleillé et sec : quelques vigneronns ont vendangé plus tôt pour prévenir les dommages. Dans ces circonstances qui ont exigé des prouesses de la part des vendangeurs, la récolte varie beaucoup d'une région à l'autre et la situation dans le canton de Berne l'illustre bien : elle est moins abondante que l'an dernier dans la région du lac de Thoue, mais d'un volume plus élevé d'un tiers près du lac de Biene.

Par rapport à l'an dernier, le volume des vendanges augmente dans les mêmes proportions pour les vins rouges que pour les vins blancs, avec respectivement 11,1 % et 11,6 %. Un résultat surprenant, si l'on considère que les pertes attendues du fait de *drosophila suzukii* ont plus touché le raisin rouge que le raisin blanc. La production de vins rouges, qui inclut celle des rosés, dépasse légèrement (avec 52 %) celle des vins blancs sur l'ensemble du pays.

Stocks de vins au 31 décembre 2014

Les stocks de vins blancs, rouges et mousseux et d'autres vins au 31 décembre 2014 sont inférieurs de 2,6 % à ceux de l'an dernier. A noter que les vins suisses et les vins étrangers (y compris les vins sans indication d'origine) suivent la même évolution, sauf les mousseux, dont les stocks ont augmenté de près de 6 %.

Les stocks de vins blancs suisses ont reculé par rapport à l'année précédente pour totaliser 70,6 millions de litres. Cela représente un recul de 6,4 %. Après 2013 (15,2 %), la forte régression des stocks s'est atténuée. Les stocks des vins rouges suisses (rosés non compris) diminuent aussi et se montaient à 71,3 millions de litres au 31 décembre 2014 (2,2 %), tandis que ceux des rosés augmentaient de 16 %, ce qui explique pourquoi, en fin de compte, les stocks de vins rouges, rosés inclus, correspondent à ceux de l'an dernier (83,5 millions de litres).

Consommation de vin

La consommation totale de vins suisses et de vins étrangers, qui englobe les vins industriels et les vins exportés, a reculé et s'inscrit dans la baisse observée les années précédentes. Après avoir connu un redressement l'an dernier (+ 5,5 millions de litres ou + 2 %) pour se placer à près de 273 millions de litres, elle tombe de nouveau à 266 millions de litres (- 7 millions de litres ou - 2,2 %), c'est-à-dire légèrement en dessous du niveau de 2012. Cette diminution est à porter principalement au compte du vin rouge, en recul de 2,5 %, tandis que le vin blanc affiche - 1,7 %. Il est frappant de constater que les vins mousseux progressent de 5,2 % en Suisse et atteignent le niveau record de 18 millions de litres.

Pour la deuxième fois après 2012 (97 millions de litres), la consommation de vin suisse passe au-dessous des cent millions de litres (98 millions de litres, soit 8,1 % de moins que l'an dernier). Le recul de la consommation de vin indigène est plus marqué pour le rouge (- 5 millions de litres ou - 8,8 %) que pour le blanc (- 4 millions de litres ou - 7,6 %). Cela explique pourquoi, en 2014, le vin indigène blanc est consommé plus que le rouge. Etant donné que la relation au niveau de la production suisse est inversée, le phénomène ne devrait être que temporaire.

Dans les vins étrangers, où le rouge l'emporte sur le blanc dans un rapport de trois à un, la consommation a légèrement repris après le recul de 2013 et atteint près de 168 millions de litres (+ 2,6 millions de litres ou + 1,6 %). Celle des vins blancs augmente de 6,9 % (+ 2,1 millions de litres), passant à 39 millions de litres, tandis que celle des vins rouges reste stable (129 millions de litres).

En 2014, la part de marché de l'ensemble des vins suisses se monte à 37 % (- 2,4 %). Sur leurs marchés respectifs, les vins blancs suisses pèsent 56 % (- 3,6 %) et les vins rouges suisses 27 % (- 1,9 %).

Importations de vins

En 2014, la quantité totale (y compris les vins doux, les spécialités, les mistelles, les vins mousseux et les moûts de raisin) a augmenté de 2,1 %. Les importations contingentées ont atteint 160 millions de litres (+ 1,6 %) et se situent donc entre les valeurs des années 2012 et 2013. En 2014 aussi, le contingent tarifaire n'a pas été épuisé. Les importations totales de vins blancs progressent nettement (+ 8,2 %) après une baisse de 4 % l'an dernier. Les importations totales de vins rouges restent sur la tendance à la baisse (- 0,2 %, soit - 0,2 million de litres) et atteignent 128 millions de litres. Les importations de vins rouges en fût diminuent faiblement et celles de vins blancs en fût progressent de 14 % pour dépasser à peine les valeurs réalisées en 2012. Les importations de vins en bouteille enregistrent aussi un accroissement, plus net pour le vin blanc (+ 2,5 %) que pour le vin rouge (+ 0,8 %).

Parmi les pays d'origine des vins importés en 2014, l'Italie occupe la première place (72 millions de litres, + 4,9 %), suivie de la France (40 millions de litres ; - 3,5 %) et de l'Espagne (35 millions de litres, + 18,7 %). Du Portugal, 10 millions de litres ont été importés (+ 16 %), alors que les importations d'Afrique du Sud, dépassant les 10 millions de litres l'an dernier, sont retournées à 8 millions de litres à peine, soit une chute de 28,4 %.

2 Assemblée des délégués de la FSV

L'assemblée des délégués de la FSV s'est tenue le 17 avril 2015 à Sierre, le même jour que celle de VITISWISS. Elle a adopté à l'unanimité les comptes de l'exercice 2014 se soldant par un déficit de CHF 5'722.71. Elle a également approuvé à l'unanimité le budget pour 2015 qui prévoit le statu quo en matière de cotisations de base et à l'hectare : elles sont maintenues à CHF 6'000.00 par section et CHF 17.00/ha.

Le programme d'activité suivant pour 2015 a aussi été adopté à l'unanimité par l'assemblée :

Structure et organisation

- Nomination d'un nouveau président pour la FSV
- Consolidation du partenariat avec VITISWISS et l'ASVEI
- Evaluation d'une collaboration avec l'USOE

Politique, économie et recherche

- Mettre en œuvre la stratégie vitiviniculture 2020
- Préparer la politique agricole 2018-2021 et ss.
- Activité parlementaire relative aux lois et ordonnances en révision
- Engagement pour une mise en œuvre souple de l'initiative sur l'immigration de masse
- Suivi de la législation européenne et de ses conséquences potentielles pour la viticulture suisse
- Consolidation des contacts avec l'administration fédérale et les partenaires
- Suivi de l'Observatoire suisse des vins
- Mise en place du projet AGRIDEA "réseau coûts de production"
- Défense de conditions-cadre permettant un prix à l'hectare qui soit rémunérateur pour les producteurs

- Encouragement de programmes de recherche pour le marketing du vin suisse
- Soutien de programmes de recherche agronomique menés par Agroscope

Communication et Promotion

- Suivi de la campagne de promotion des vins suisses menée par SWP
- Mise en œuvre d'un onglet "FSV" sur le site internet www.swisswine.ch
- Intensification de la communication via la newsletter et la presse professionnelle
- Communication ciblée auprès du groupe parlementaire vitivinicole

Formation professionnelle

- Coordination de la formation professionnelle (procédure de qualification, cours interentreprises, etc.)
- Finalisation des moyens d'enseignement
- Accompagnement de la mise en place de la formation professionnelle supérieure (brevet-maîtrise, ES)
- Participation à la réforme des structures de la fondation de Changins
- Evolution de la formation professionnelle initiale, passage au modèle linéaire notamment
- Intensification de la collaboration avec les cavistes.

Par ailleurs, pour donner la possibilité au comité de nommer des membres d'honneur, l'assemblée des délégués a accepté de modifier l'article 21 des statuts de la manière suivante (*nouveau en italique*) :

Art. 21

Le comité pourvoit à la gestion et à l'administration de l'association et il a, à cet effet, les pouvoirs les plus étendus, sous réserve des objets qui sont de la compétence de l'assemblée des délégués. C'est lui qui notamment nomme le directeur ou désigne le mandataire.

Il a en particulier la compétence de décerner le titre de membre d'honneur à toute personne physique ayant rendu des services exceptionnels à la FSV ou à la branche vitivinicole en général.

Les membres d'honneur sont exemptés du paiement de toute cotisation. Ils sont invités aux assemblées des délégués, sans droit de vote.

Le comité peut, le cas échéant, retirer le titre de membre d'honneur en cas de comportement inadéquat pouvant porter préjudice à l'association.

Des experts et des représentants de l'administration des organisations professionnelles agricoles ou vitivini-
coles peuvent être invitées aux séances du comité, avec voix consultative.

Le comité se réunit aussi souvent que nécessaire sur convocation écrite du président ou du bureau. Le délai de convocation est de dix jours, sauf cas urgent.

Les statuts ayant été modifiés, la FSV a décidé de décerner pour la première fois le titre de membre d'honneur à une personnalité qui a beaucoup œuvré pour la vitiviculture suisse. L'heureux élu est M. Laurent Favre, président de la FSV de 2009 à 2014. Nous le félicitons chaleureusement pour cette distinction.

Enfin, M. Pierre-Antoine Héritier, représentant valaisan au comité de la FSV, a été élu par acclamation à la fonction de vice-président de la FSV. Le comité de la FSV se compose de la manière suivante :

Président a.i.	Willy Deladoëy
Vice-présidents :	Giuliano Maddalena (TI)
	Pierre-Antoine Héritier (VS)

Membres : Thierry Constantin et Daniel Etter (VS)
François Montet et Philippe Herminjard (VD)
Kaspar Wetli et Robin Haug (Branchenverband Deutschschweizer Wein BDW)
Dominique Maigre (GE)
Cédric Guillod

Direction : Chantal Aeby Pürro

3. Drosophila suzukii

Agroscope vient de publier une fiche technique intitulée "Drosophila suzukii en viticulture – Recommandations 2015". Ce document traite notamment des facteurs de risque, des mesures prophylactiques indispensables, des mesures complémentaires, des contrôles hebdomadaires des pontes et de la prise de décision pour l'application d'un traitement. Ces recommandations peuvent être téléchargées sous <http://www.agroscope.admin.ch/baies/05590/05637/index.html?lang=fr>.

4. VITISWISS

Le 30 mars 2015, l'OFAG a approuvé la demande de VITISWISS d'ajouter un addenda aux directives PER viticoles 2015 au sujet de l'usage du cuivre.

Le point 4.2.3 "Fongicides" des "Exigences de base pour les PER en viticulture 2015" concernant les traitements pré-floraux à base de cuivre se présente maintenant ainsi (nouveau en italique) :

"Respect des quantités maximales de Cuivre

Le Cuivre est un métal lourd qui s'accumule dans les sols. La quantité à utiliser est à minimiser et ne doit pas dépasser 4 kg de Cuivre métal par année et par hectare sur l'ensemble de la surface viticole. En général, des doses inférieures peuvent être utilisées sans compromettre l'efficacité. L'application de Cu avant floraison est interdite.

Addenda : Exception : Dans le but de réduire l'usage des intrants de synthèse, du cuivre peut être appliqué avant fleur (efficacité partielle). La quantité maximale de cuivre métal par année et par hectare ne doit alors pas dépasser 3 kg dans les parcelles concernées. "

* * * * *

1. Weinjahr 2014 – Auszüge aus dem Bericht des Bundesamtes für Landwirtschaft

Rebfläche

Die totale Schweizer Rebfläche umfasst 14'835 ha. Sie hat im Jahr 2014 nur unwesentlich abgenommen (- 48 ha, - 0,3 %) und ist somit fast konstant zum Vorjahr. Die Schweizer Rebfläche ist zu mehr als der Hälfte mit roten Rebsorten bestockt; nämlich unverändert 58 % der Gesamtfläche.

Die drei grössten Weinkantone liegen in der Westschweiz. Der Kanton mit der grössten Rebfläche ist das Wallis. Dort befinden sich mit knapp 5'000 ha ein Drittel der gesamten Schweizer Rebfläche, wobei im Wallis 62 % rote Reben angebaut werden. Anders im Kanton Waadt: Dort wachsen die meisten weissen Trauben, nämlich knapp 40 % der Schweizer weissen Reben, 66 % der kantonalen Rebfläche. Mit 1'400 ha um einiges kleiner ist die Rebfläche Genfs, was ihn zum drittgrössten Rebkanton der Schweiz macht. In der Deutschschweiz verfügt der Kanton Zürich mit 609 ha über die grösste Rebfläche, gefolgt von den Kantonen Schaffhausen mit 482 ha und Graubünden (inkl. Misoix) mit 453 ha.

Der mehrjährige Rückgang an mit Pinot noir (Blauburgunder) bestockter Rebfläche – die am häufigsten angebaute Rebsorte der Schweiz – setzt sich mit minus 1 % auch im Weinjahr 2014 fort, die gesamte Pinot noir-Fläche beträgt 4'261 ha. Wiederum verringert sich auch die Anbaufläche von Chasselas gegenüber 2013 um 2 % und erreicht neu eine Gesamtfläche von 3'885 ha. Die Rebfläche der dritthäufigsten Rebsorte der Schweiz, dem Gamay, nimmt um 3 % ab und beträgt neu 1'382 ha. Auch die Rebfläche der Sorte Merlot hat im Jahr 2014 nicht weiter zugenommen und beträgt nun 1'085 ha (- 1 ha).

Ernte

Die Weinlese 2014 liegt mit 93,4 Mio. Litern fast 10 Mio. Liter über der wetterbedingt aussergewöhnlich tiefen Weinlese 2013 (+ 11,3 %). Die Erntemenge 2014 ist dennoch vergleichsweise klein. Sie liegt 12,4 % unter dem Durchschnitt der Vorjahre (2009 – 2012). Der sonnige und warme Frühling trieb die Entwicklung der Reben gut voran, sie wurde jedoch durch den kühlen und überdurchschnittlich nassen Sommer sowie durch lokale Hagelereignisse gebremst. Der sonnitrockene Herbst wurde leider durch das erstmalig flächendeckende Auftreten der schädlichen Kirschessigfliege (*Drosophila suzukii*) getrübt. So haben einige Winzerinnen und Winzer vorsorglich den Erntezeitpunkt verlegt, um einem Befall vorzubeugen. Aufgrund dieser Ereignisse, die im Rebberg Höchstleistungen bei der Auslese verlangten, präsentierte sich die Weinlese denn auch sehr unterschiedlich. Beispielhaft ist der Kanton Bern, wo in der Region Thunersee weniger geerntet wurde als letztes Jahr, in der Region Bielersee dagegen einen Drittel mehr.

Dabei nimmt die Rotweinproduktion im Vergleich zum Vorjahr fast genau gleich wie die Weissweinproduktion zu, nämlich um 11,1 % resp. 11,6 %. Dies erstaunt, insbesondere hinsichtlich der befürchteten Ausfälle durch den Schaden der Kirschessigfliege, welche vorwiegend die roten Trauben befällt. Die Zahlen der Rotweinproduktion umfassen auch die Roséweinproduktion. Die Rotweinproduktion liegt gesamtschweizerisch mit 52 % leicht über der Weissweinproduktion.

Weinvorräte

Die am 31. Dezember 2014 erhobenen Lagerbestände an Weiss-, Rot- und Schaumweinen sowie anderen Weinen haben gesamthaft um 2,6 % abgenommen. Dabei nehmen die Vorräte an Schweizer Wein gleichermassen ab wie die Vorräte an ausländischem Wein (inkl. Wein ohne Herkunft), während einzig die Lagerbestände von Schaumwein um knapp 6 % zugenommen haben im Vergleich zum Vorjahr.

Gegenüber 2013 sinken die Lagerbestände an Schweizer Weisswein im 2014 auf 70,6 Mio. Liter. Das ist ein Rückgang von 6,4 %. Im Vergleich zum markanten Rückgang im Vorjahr (- 15,2 %) hat

sich die Abnahme der Bestände entschleunigt. Die Lagerbestände von Schweizer Rotwein (ohne Roséweinen) nehmen ebenfalls ab und belaufen sich per 31. Dezember 2014 auf 71,3 Mio. Liter (- 2,2 %), wobei die Vorräte an Roséweinen um 16 % steigen und daher die Rotweinvorräte (inkl. Roséweinen) dem Vorjahresvolumen entsprechen (83,5 Mio. Liter).

Weinkonsum

Der Gesamtverbrauch an Schweizer und ausländischem Wein – unter der Berücksichtigung von Verarbeitungs- und Exportweinen – hat, entsprechend der abnehmenden Tendenz der Vorjahre, abgenommen. Nachdem im Vorjahr, dem Trend entgegenlaufend, der Konsum ein Plus von 5,5 Mio. Litern auf knapp 273 Mio. Liter (+ 2 %) erfuhr, fällt er neu um 7 Millionen Liter auf 266 Mio. Liter (- 2,2 %), und liegt damit auch leicht unter dem Wert von 2012. Zurückzuführen ist die Konsumabnahme auf den geringeren Rotweinkonsum. Während 2,5 % weniger Rotwein konsumiert wurden, sank der Konsum von Weisswein um 1,7 %. Auffallend ist der Konsum von Schaumwein, welcher in der Schweiz um 5,2 % steigt und mit knapp 18 Mio. Liter einen Höchstwert erreicht.

Nachdem der Konsum von Schweizer Wein im 2012 mit 97 Mio. Litern erstmals die 100-Millionen-Grenze unterschritten hatte, erreicht dieses Jahr der Absatz erneut nicht ganz 100 Mio. Liter. Der Gesamtverbrauch an Schweizer Wein sinkt auf 98 Mio. Liter, das sind 8,1 % weniger als im Vorjahr. Der Konsum von inländischem Rotwein sinkt stärker (um 5 Mio. Liter; - 8,8 %) als der von inländischem Weisswein (um 4 Mio. Liter, - 7,6 %). Dies erklärt, weshalb 2014 mehr inländischer Weiss- als Rotwein konsumiert wird. Da das Verhältnis bei der Produktion umgekehrt ist, kann es sich hier nur um eine kurzfristige Erscheinung handeln.

Der Konsum von ausländischem Rotwein ist über dreimal grösser als der Konsum von ausländischem Weisswein. Gesamthaft steigt der Konsum von ausländischem Wein nach vorjährigem Rückgang wieder leicht an und beträgt 2014 rund 168 Mio. Liter (+ 2,6 Mio. Liter; + 1,6 %). Der Konsum von ausländischem Weisswein steigt um 6,9 % auf 39 Mio. Liter (+ 2,1 Mio. Liter), während jener von ausländischem Rotwein unverändert bleibt (129 Mio. Liter).

2014 beträgt der Marktanteil von Schweizer Wein insgesamt 37 % (- 2,4 %). Der Marktanteil von Schweizer Weisswein am Weissweinmarkt sinkt auf 56 % (- 3,6 %), jener von Schweizer Rotwein am Rotweinmarkt sinkt auf 27 % (- 1,9 %).

Weineinfuhren

Die Gesamtmenge (inkl. Süssweine, Weinspezialitäten, Mistellen, Schaumwein und Traubenmost) nimmt im Jahr 2014 um 2,1 % zu. Die Einfuhren innerhalb des Zollkontingents belaufen sich auf 160 Mio. Liter (+ 1,6 %) und sind damit im Mittelfeld zwischen den Einfuhren der Jahre 2012 und 2013. Das Zollkontingent wird auch 2014 nicht voll ausgeschöpft. Die gesamten Einfuhren von Weisswein nehmen mit 8,2 % markant zu, während sie im Vorjahr noch um 4 % abgenommen hatten. Einen Abwärtstrend setzt sich fort bei den Rotweineinfuhren mit einem kleinen Minus von 0,2 % (- 0,2 Mio. Liter), welche neu gesamthaft 128 Mio. Liter ausmachen. Die Rotweinimporte im Fass nehmen ebenfalls leicht ab, während dieses Jahr die Weissweinimporte im Fass um 14 % zunehmen und damit knapp über der Importmenge vom Jahr 2012 liegen. Die Flaschenimporte steigen ebenfalls, wobei die Zunahme beim weissen Flaschenwein (+ 2,5 %) deutlicher ausfällt als beim roten (+ 0,8 %).

Am meisten Wein werden 2014 aus Italien eingeführt (72 Mio. Liter, + 4,9 %), gefolgt von Frankreich (40 Mio. Liter; - 3,5 %) und Spanien (35 Mio. Liter, + 18,7 %). Von Portugal werden 10 Mio. Liter eingeführt (+ 16 %). Die Importe aus Südafrika, welche im Vorjahr erstmals 10 Mio. Liter überstiegen, sind um 28,4 % auf knapp 8 Mio. Liter zurück gefallen.

2. Delegiertenversammlung des SWBV

Die Delegiertenversammlung des SWBV fand am 17. April 2015 in Siders statt, am gleichen Tag wie diejenige von VITISWISS. Die Jahresrechnung 2014 schliesst mit einem Defizit von CHF 5'722.71 ab und wurde von der Versammlung einstimmig genehmigt. Auch das Budget 2015 wurde einstimmig genehmigt. Es sieht einen Status Quo bei den Basisbeiträgen und den Beiträgen pro Hektar vor. Diese bleiben bei CHF 6'000.00 pro Sektion und CHF 17.00/ha.

Die Delegiertenversammlung genehmigte auch das nachfolgende Tätigkeitsprogramm für das Jahr 2015:

Struktur und Organisation

- Ernennung eines neuen Präsidenten des SWBV
- Konsolidierung der Partnerschaft mit VITISWISS und SVSW
- Evaluation einer möglichen Zusammenarbeit mit der USOE

Politik, Wirtschaft und Forschung

- Umsetzung der Strategie Reb- und Weinbau 2020
- Vorbereiten der Agrarpolitik 2018-2021 und folgende
- Parlamentarische Aktivitäten betreffend die in Revision befindlichen Gesetze und Verordnungen
- Engagement für eine massvolle Umsetzung der Masseneinwanderungsinitiative
- Verfolgen der europäischen Gesetzgebung und ihrer möglichen Folgen für den Schweizer Rebbau
- Festigung der Kontakte mit den Bundesbehörden und den Partnern
- Verfolgen der Marktbeobachtungen zum Schweizer Wein
- Umsetzung des AGRIDEA-Projektes zum Netzwerk "Produktionskosten"
- Verteidigung der Rahmenbedingungen, welche den Produzenten einen kostendeckenden Ertrag pro Hektar erlauben
- Förderung von Marktforschungsprogrammen für den Schweizer Wein
- Soutien de programmes de recherche agronomique menés par Agroscope

Kommunikation und Werbung

- Begleiten der von Swiss Wine Promotion geführten Werbekampagne für Schweizer Wein
- Erstellung eines Punktes «SWBV» auf der Website www.swisswine.ch
- Intensivierung der Kommunikation mittels Newsletter und Fachpresse
- Gezielte Kommunikation mit der Parlamentarischen Gruppe Weinbau

Berufsbildung

- Koordination der Berufsbildung (Qualifikationsverfahren, überbetriebliche Kurse usw.)
- Fertigstellen der Lehrmittel
- Begleiten der schrittweisen Einführung der höheren Berufsbildung (Fachausweis/Meisterdiplom, Höhere Fachschule)
- Beteiligung an der Strukturreform der Stiftung Changins
- Weiterentwicklung der beruflichen Grundbildung, besonders die Umstellung auf das lineare Modell
- Intensivieren der Zusammenarbeit mit den Weintechnologen

- Förderung von Marktforschungsprogrammen für den Schweizer Wein
- Förderung von agronomischen Forschungsprogrammen von Agroscope.

Damit der Vorstand die Möglichkeit hat, Ehrenmitglieder zu bestimmen, hat die Delegiertenversammlung die Änderung des Artikels 21 der Statuten angenommen. Er wurde wie folgt ergänzt (*neu in Fettschrift*):

Art. 21

Der Vorstand übernimmt Führung und Verwaltung des Verbandes und hat in dieser Hinsicht Vollmachten, davon ausgenommen sind jene Bereiche, die der Delegiertenversammlung unterstehen. Der Vorstand ernannt den Geschäftsführer oder bestimmt einen Vertreter.

Der Vorstand kann den Titel eines Ehrenmitgliedes an natürliche Personen verleihen, die dem SWBV oder der Weinbranche allgemein ausserordentliche Dienste geleistet haben.

Die Ehrenmitglieder sind nicht beitragspflichtig. Sie nehmen an der Delegiertenversammlung ohne Stimmrecht teil.

Der Vorstand kann einem Ehrenmitglied, der durch sein unangebrachtes Verhalten dem Verband schaden könnte, den Titel zurückziehen.

Experten und Vertreter des Bundes und landwirtschaftlicher oder weinbaulicher Berufsverbände können jeweils mit Konsultativstimme zu den Vorstandssitzungen eingeladen werden.

Vorstandssitzungen finden so oft wie nötig statt. Die Einladung erfolgt durch den Präsidenten oder durch die Geschäftsstelle. Ausser im Dringlichkeitsfalle sollte die Einladung 10 Tage im Voraus schriftlich erfolgen.

Nachdem die Statuten abgeändert wurden, hat der SWBV entschieden, für das erste Mal den Titel eines Ehrenmitgliedes zu verleihen, nämlich an Laurent Favre, SWBV-Präsident von 2009 bis 2014. Wir gratulieren ihn herzlich für diese Würdigung.

Schliesslich wurde Herr Pierre-Antoine Héritier, Walliser Vertreter im SWBV-Vorstand, einstimmig als Vize-Präsident gewählt. Die Zusammensetzung des SWBV-Vorstandes sieht wie folgt aus:

Präsident a.i. Willy Deladoëy

Vize-Präsidenten: Giuliano Maddalena (TI)

Pierre-Antoine Héritier (VS)

Mitglieder: Thierry Constantin et Daniel Etter (VS)

François Montet et Philippe Herminjard (VD)

Kaspar Wetli et Robin Haug (Branchenverband Deutschschweizer Wein BDW)

Dominique Maigre (GE)

Cédric Guillod

Geschäftsführung: Chantal Aeby Pürro

3. Drosophila suzukii

Agroscope hat letzters ein Merkblatt unter dem Titel "Drosophila suzukii im Rebbau – Empfehlungen 2015" herausgegeben. Dieses Dokument befasst sich mit den allgemeinen Risikofaktoren, den unabdingbaren vorbeugenden Massnahmen, den ergänzenden Massnahmen, den wöchentlichen Kontrolle auf Eiablagen und der Entscheidung für eine Behandlung. Diese Empfehlungen können unter <http://www.agroscope.admin.ch/baies/05590/05637/index.html?lang=de> heruntergeladen werden.

4. VITISWISS

Das BLW hat am 30. März 2015 den Antrag von VITISWISS, einen Zusatz zu den Basisanforderungen für den ÖLN im Weinbau 2015 betreffend der Menge des Kupfers zu integrieren, zugestimmt.

Der Punkt 4.2.3. "Fungizide" der "Basisanforderungen für den ÖLN im Weinbau 2015" bezüglich der Vorblüte-Behandlungen mit Kupfer-Basis sieht nun wie folgt aus (neu in Fettschrift):

"Einhaltung der Kupferhöchstmengen

Kupfer (Cu) ist ein Schwermetall, das sich im Boden anreichert. Die ausgebrachte Menge muss auf ein Minimum beschränkt werden und darf 4 kg Cu-Metall/Jahr/ha für die gesamte Rebfläche nicht überschreiten. Kleinere Dosen können in der Regel verwendet werden, ohne dass die Wirksamkeit abgeschwächt wird. Die Anwendung von Cu vor der Blüte ist untersagt.

Addenda: Ausnahme: Um die chemisch-synthetischen Hilfsmittel zu reduzieren, kann vor der Blüte mit Kupfer (Teilwirkung) behandelt werden. Die maximale Menge an Metallkupfer pro Jahr und Hektare darf in diesen Parzellen 3 kg nicht überschreiten."

* * * * *

FSV / CAP / 24.04.2015